

Dimanche 3 juillet 2022
Blonay-Saint-Légier 9h30 - La Tour-De-Peilz 11h00

« **Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord :**
Paix à cette maison ! » Luc 10 v.5



Libérés de ce qui est accessoire, en paix !
Porteuses, porteurs de paix à notre tour !

Textes : Luc 10,1-11 – Col 3, 15-17

Quand vous entrerez dans une maison, dites d'abord :
« Paix à cette maison » ! Et s'il s'y trouve un homme, une
femme de paix, votre paix ira reposer sur elle, sur lui.

Chères amies et amis en Christ, c'est aujourd'hui un dimanche de vacances. Nous sommes moins nombreux dans notre maison de paix. Les activités paroissiales diminuent. Les ministres et les organistes se remplacent. Ceux qui le peuvent sont partis, partent ou partiront.

D'autres aiment rester à la maison ! Pas évident **de partir en paix** avec en toile de fond la guerre, la peur qu'une étincelle

l'étende à l'Europe, l'annonce de pénurie pour l'hiver, une nouvelle vague de Covid et des vols annulés en chaîne.

J'en parlais avec une personne qui vit dans un pays bien plus pauvre que le nôtre, où la violence est coutumière, les salaires ne permettent pas de vivre, l'inflation galopante, les soins réservés aux riches, les pénuries régulières.

Cette personne riait de ce que les suisses puissent s'inquiéter. Même chez moi, me disait-il, les gens restent joyeux. On s'entraide, sans réfléchir à demain, au jour le jour. On résiste, on souffre mais en gardant le cœur en paix !

« Que la paix du Christ règne dans vos cœurs ; c'est en effet à cette paix que Dieu vous a appelés »¹ rappelle l'épître aux Colossiens.

Or c'est justement en ce dimanche de vacances pendant lesquels nous voudrions avoir le cœur en paix, être tranquille c'est aujourd'hui que Luc nous raconte un autre « grand départ » pas vraiment reposant ni aisé, organisé par Jésus lui-même.

Jésus envoie septante-deux disciples au-devant de lui, sur les routes de Galilée. Septante-deux envoyés : un chiffre qui

¹ Col 3 v.15

symbolise dans la Genèse, tous les peuples de la terre, donc la mission universelle.

Jésus ne se contente pas de 12 apôtres et 72 disciples pour sa mission, ni des pasteurs, diacres, missionnaires, évêques, ministres spécialisés et laïcs engagés qui leur succéderont. Jésus a besoin de tout le monde, il a besoin de nous, même pendant les vacances ! « Allez, partez...je vous envoie... »²

Et nous sommes avertis d'avance, la mission n'est pas évidente. Elle n'est pas sans conflits et dangers, envoyés que nous sommes « comme des agneaux au milieu des loups »³.

La mission n'est pas sans échecs non plus, ce que nos églises ont tendance à oublier, soucieuse de la reconnaissance et du succès comme une entreprise qui doit faire du chiffre pour tourner - Même si Luc raconte plus loin que les envoyés reviennent joyeux de leur succès-⁴ !

« Si vous n'avez pas de succès, si on ne vous accueille pas, - annonce l'évangile de ce matin - secouez la poussière de la ville qui est collée à vos pieds, **ne prenez pas sur vous l'échec, ne traînez pas derrière vous le passé, allez de l'avant...** car le Royaume de Dieu s'est approché.

² Luc 10 v.3

³ Luc 10 v.15

En effet, même la croix de Vendredi saint, ce grand congé comme un abandon, ce vide de la mort, cette pénurie de lumière, cette grande « vacances », n'a pas empêché la mission du Seigneur, ni de ressusciter, ni de sauver notre humanité, ni de faire route avec nous aujourd'hui. Nous ne partons plus seuls à la rencontre des autres !

Nous voici donc *mobilisés* au seuil des vacances. Finalement que peut-il nous arriver de mieux que d'être mobilisés non pas pour la guerre ni par la peur mais pour devenir qui nous sommes, des envoyés et envoyés, **porteuses et porteurs de paix** ?

Et s'il se trouve un homme, une femme qui cherche la paix dans la maison où vous entrerez - témoigne l'évangile de ce dimanche- **votre paix ira se poser sur lui, sur elle.**

Sœurs et frères, avez-vous déjà rencontré des hommes et des femmes de paix ? Des personnes qui vous ont communiqué une paix intérieure, une liberté d'exister, une libération de la peur ou de la culpabilité ou la résistance de la foi dans l'adversité, une espérance ?

⁴ Luc 10 v.17ss

Avez-vous déjà rencontré des hommes et des femmes de paix qui vous auraient réconcilier avec vous-mêmes et avec d'autres, vous auraient donné le désir de mettre votre pleine confiance en Jésus-Christ, d'accueillir sa parole et de l'intégrer à votre vie de tous les jours, de la partager ?

Au point d'être porteuses et porteurs de paix à votre tour, de résister dans la foi à la négativité ambiante, à l'injustice, de survivre à d'incompréhensibles souffrances ?

J'ai à l'esprit une rencontre avec **un homme de paix**. J'étais jeune, je terminais mes études et pour la première fois je me demandais si j'allais vraiment accepter d'être envoyé en paroisse.

Je tergiversais entre le désir de devenir pasteur et le discernement de savoir si c'était vraiment ma vocation.

Aujourd'hui je me soucierais différemment : je veillerais à discerner d'abord ma vocation d'homme, d'humain. Impossible d'être porteur de paix sans être d'abord pleinement l'homme que je suis et que Dieu aime savoir en paix !

Bref, ambivalent sur mon envoi en paroisse, je rencontrais un homme de paix en la personne de Frère Roger. J'avais au moins deux ou trois questions à lui poser, sensées éclairer mon choix.

Dans sa Maison de paix, de réconciliation, dans l'église de Taizé, à la fin d'une célébration, après une longue file d'attente, je me retrouvais en face de lui. Or imaginez que je n'ai rien pu lui dire, rien du tout. Lui non plus ne m'a rien dit. Il m'a seulement regardé... et la paix de cet homme est venue se poser sur moi.

D'un coup je n'avais plus de questions et je savais que j'accepterai d'être envoyé en paroisse ! J'ai senti la paix de cet homme devenir plus sûre en moi... la paix du Christ dans son regard, forte et douce en même temps, résistante, résiliente.

Même après 35 ans de ministère cette rencontre de paix me semble avoir eu lieu hier. Elle est comme un moment d'éternité qui ne me quitte pas !

En ce début de vacances nous sommes ensemble envoyées, envoyés, **porteuses et porteurs de paix** !

Au premier abord l'envoi des 72 disciples paraît assez radical quant aux consignes de leur mission, trop déconcertantes pour nous mettre à l'aise et nous sentir à notre tour envoyé.

Même s'il faut tenir compte d'un décalage culturel entre le temps de Jésus, l'hospitalité d'alors et celle d'aujourd'hui, les

consignes semblent loin de notre manière de concevoir les rencontres ! Je ne sais pas si vous vous en êtes aperçu ?

Partir sans rien : pas d'argent, pas de sac à dos, ni de chaussures. Même le strict nécessaire est interdit. Accepter un dénuement extrême car la priorité c'est « allez... et avant tout priez » ! La prière passe avant l'action : « la moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux, priez le maître de la moisson d'envoyer les ouvriers à sa moisson »⁵

Prier, c'est de l'ordre de l'indispensable, du prioritaire, vital. Davantage que l'équipement du sac à dos, de l'argent et des chaussures, commencer par prier !

Quel temps consacrons-nous à prier, à méditer, à intercéder avant de nous lancer dans nos journées ? Prier est une manière d'être envoyés, de participer au témoignage du Royaume !

Mais les consignes radicales de Jésus ne s'arrêtent pas là : Interdiction de saluer en chemin, même pas un minimum de sociabilité. L'urgence est ailleurs, la rencontre personnelle prévaut sur la communication publique.

Quant aux lourdes condamnations pour les villes qui refusent le témoignage des disciples, cette attitude de jugement est

⁵ Luc 10 v.2

pénible à entendre : L'église a tellement appris aux chrétiens à juger en oubliant le non-jugement, que nous finissons pas prendre la place de Dieu.

« Deux par deux » précise encore les consignes pour respecter la loi juive qui demande un minimum de deux personnes pour la validation d'un témoignage : rien à entreprendre en solo, en individuel mais en communion ! Et l'ordre de guérir les malades, est-ce à notre portée ?

Enfin c'est intéressant de réaliser que la maison dans l'évangile de Luc où la paix est appelée à reposer, à vivre des rencontres de paix, est le symbole de la Maison du Père, mais aussi de la communauté, de la famille !

Alors comment nous réapproprier ces consignes radicales ?

L'évangile de ce matin nous invite à « aller vers les femmes et les hommes de notre monde pour apporter la Bonne Nouvelle de la paix, pour échanger des paroles qui font exister les autres et pour poser des gestes qui les feront grandir »⁶

Ce que je retiens de cet envoi c'est que notre mission n'est pas une conquête, ni un prosélytisme, mais c'est un projet de paix, pour permettre à des hommes et des femmes

⁶ Marcel Durrer – chemin de résurrection

d'aujourd'hui de faire un chemin de paix, de vivre en paix dans la maison de leurs cœurs, dans la maison familiale de leurs relations, dans la maison de la communauté comme ici, dans la maison de notre humanité.

Nous ne sommes pas envoyés pour imposer nos convictions aux autres mais pour leur donner la parole, les écouter raconter leur chemin et les accompagner à la recherche du sens de leur vie. Sur ce chemin de rencontre, nous sommes précédés par le Seigneur comme il a précédé les siens en Galilée.

Le chemin de la paix commence par l'approche respectueuse et aimante de l'autre.

-Rencontrer autrui sans bagages : c'est-à-dire sans revenir tout le temps à notre propre vécu, nos affaires, nos histoires, sans comparer.

-Rencontrer autrui sans argent : c'est-à-dire en laissant de côté un moment nos valeurs pour être libres d'entendre autre chose, sans notre sécurité mais en exposant notre vulnérabilité.

-Rencontrer autrui sans sandales : c'est-à-dire sans peur d'être blessés dans notre marche, altérés par la rencontre !

C'est un appel à nous délester de nous-mêmes pour ne pas faire écran à autrui dans la rencontre. Pour laisser la place à l'Esprit Saint, pour accueillir l'autre là où il se trouve avec ses questions et ses douleurs, ses jugements sévères et ses

complaisances, ses loups et ses agneaux, ses conflits et ses impuissances à dire, faire, partager, supporter.

Nous délester, nous dépréoccuper de nous-mêmes pour donner l'essentiel, **le don de la paix qui ne vient pas de nous** mais du Seigneur ! Ce don de la paix qui n'est pas dans notre sac à dos, ni dans nos valeurs personnelles et ne vient de notre sécurité financière, ni ne relève de notre expérience du chemin ou de nos bonnes chaussures spirituelles.

Don de la paix qui relève du partage et de la grâce, de l'inattendu, de l'imprévisible de la rencontre ou le Seigneur est déjà présent.

Finalement l'Évangile de Luc ne nous dit-il pas dans sa radicalité, soyez libres, soyez délestés de toutes dépendances pour recevoir et vivre de la paix du Christ et qu'elle irradie à travers vous dans la rencontre, communie à la paix d'autrui ?
« Votre paix ira alors se reposer sur lui, sur elle »

En conclusion ce matin je vous propose que notre prière, cette fameuse prière qui précède l'envoi des ouvriers dans la moisson, puisse être de dire au Seigneur :

« Seigneur, fais retentir en moi cette parole qui m'envoie pour que je sois capable de rencontrer l'autre avec ton Esprit de paix, d'accueil, d'humanité, délesté de mes bagages personnels, de mes assurances, mes valeurs, mes préjugés et sans craintes des

pierres du chemin, sans crainte d'être altéré dans la rencontre, ni de partager ma propre vulnérabilité.

Seigneur, envoie-moi sans que j'oublie que tu es déjà là avant moi en toute situation, particulièrement là où des personnes souffrent, sont opprimées, démunies, isolées, en deuil. Là où la dignité, la justice et la reconnaissance manquent.

Seigneur, Toi le premier envoyé, Toi qui t'es délesté de tout pour nous rencontrer, nous libérer, nous donner ta paix, Toi qui t'es délesté de ta vie pour nous la donner, que Ton Esprit nous donne assez de créativité pour être inventifs, inventives pour trouver des chemins nouveaux, désencombrés, authentiques, bienveillants, crédibles et des actions apaisantes qui guérissent le désespoir, soignent les relations en souffrance, posent les jalons d'un monde en paix, plus juste et fraternel ».⁷

« Dans quelques maisons que vous entrerez, dites d'abord, avant tout le reste, l'essentiel : Paix à cette Maison ! et s'il se trouve une femme, un homme qui cherche la paix, la paix dont vous êtes porteurs, habités, votre paix ira reposer sur cette personne »⁸.

⁷ D'après M. Durrer – chemins de résurrection p.83

⁸ Luc 10 v.5.6

En ce premier dimanche de vacances, « que la paix du Christ règne avant tout dans nos cœurs, c'est à cette paix que nous avons été appelés »⁹ c'est en porteuses et porteurs de cette paix que nous sommes envoyés ! Et nous sommes précédés ! C'est notre joie et notre reconnaissance.

Amen

Laurent Jordan, La Chiésaz et La Tour-de-Peilz 3 juillet 2022

⁹ Col 3 v.5